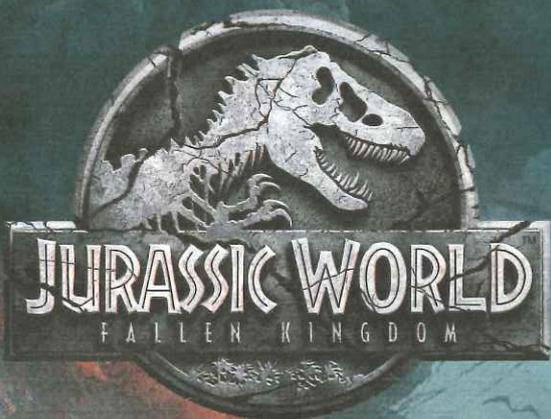


LA VIE REPRENDR
TOUJOURS SES DROITS



EN BLU-RAY™
DVD ET COFFRETS



E. Pettit / 20 Minutes

Le «collapsologue» à succès Pablo Servigne, à Crest (Drôme), mardi.

« Nous pouvons limiter les dégâts »

Apocalypse «20 Minutes» a rencontré Pablo Servigne, le coauteur de l'essai « Une autre fin du monde est possible », publié ce jeudi

A mi-chemin entre le scientifique et le prophète des temps modernes, Pablo Servigne, qui sort ce jeudi *Une autre fin du monde est possible* (Seuil), coécrit avec Raphaël Stevens et Gauthier Chapelle, a tout l'air d'une star qui s'ignore. A peine assis à notre table dans un restaurant de Crest (Drôme), un client s'approche timidement de l'inventeur du terme «collapsologie» (l'étude de l'effondrement de notre civilisation thermo-industrielle) pour lui murmurer un «merci».

Depuis la parution en 2015 de son best-seller coécrit avec Raphaël Stevens (*Comment tout peut s'effondrer*, Seuil), il est fréquemment alpagué par des passants qui lui disent : «Vous avez changé ma vie.» Collapsologue averti, comment cet agronome de formation est-il passé de l'étude du comportement des fourmis à la notion d'effondrement ? «Gauthier Chapelle, avec qui j'ai écrit *L'entraide, l'autre loi de la jungle*, m'a présenté Raphaël Stevens en 2012 à Bruxelles», explique-t-il. Les deux hommes ont deux choses en commun : ils font le même constat sur l'état du monde et sont «bibliopathes», boulimiques d'études scientifiques.

Après le dernier rapport alarmiste des experts du Giec publié le 8 octobre, il est apparu aux côtés de youtubeurs pour tenter de créer un lobby citoyen. La vidéo «Il est encore temps» appelle à mener des actions concrètes pour le climat. En la regardant, on se demande comment (sur)vit ce «chercheur in-terre-dépendant». «Je n'ai

pas besoin de gagner ma vie, je l'ai, rétorque Pablo Servigne. Je suis en vie. Il y a tout un imaginaire à déconstruire.» Pour remplir l'assiette de sa famille, il est obligé de jouer le jeu du système. «On a fait le choix d'acheter un habitat léger avec nos économies. Ma compagne est médecin, elle travaille peu, ce qu'il faut pour vivre.

« Il peut y avoir un sursaut incroyable rapidement. On a un climat de paix. »

On s'attendait à rencontrer un dépressif au bord du suicide, on s'étonne de trouver un (presque) optimiste. «Il y a beaucoup de choses à faire pour limiter les dégâts, assure-t-il, avant de citer l'étude sur le climat publiée au mois d'août dans la revue *Proceedings of the National Academy of Sciences*. Selon elle, un effet domino pourrait transformer la Terre en étuve d'ici quelques décennies, même si l'humanité parvient à limiter la hausse des températures à 2 °C par rapport aux niveaux préindustriels. Le rapport du Giec donne très peu de temps pour se retourner. «Il peut y avoir un sursaut incroyable rapidement, on a une puissance extraordinaire, on a un climat de paix», égrène Pablo Servigne. Son idée est de vivre le mieux possible ensemble avec cette situation. Il faut se raconter de nouvelles histoires : une autre fin du monde est possible.

Laure Beaudonnet